



# Chef !

de Jean-Marie Teno

## Fiche technique

**Cameroun - 1999 - 1h01 -  
Documentaire - Couleur**

Réalisation, scénario et  
images :

**Jean-Marie Teno**

Montage :

**Christiane Badgley**

Musique :

**Brice Wassy**

Interprètes :

**Beatice Sime**

**Suzanne Kala-Lobe**

**Henriète Ekwé**

**Djeukam Tchameni**

**Mongo Beti**

**Melvin Akam**

**Jeanne Njawé**

**Pius Njawé**

**Sa majesté Ngnié Kamga**



## Résumé

Chroniques dramatiques de la vie quotidienne en "démocrature".

Démocrature : formé à partir des mots démocratie et dictature, se dit d'un régime qui s'autoproclame démocratique, qui se pare de nombreux oripeaux démocratiques mais fonctionne en réalité comme une dictature.

Pendant le mois de décembre 1997, au Cameroun, son pays d'origine, l'auteur a été témoin d'événements troublants qui constituent la matière de ce film : dans son village, un adolescent risque de perdre la vie pour avoir volé une poule et 4 poussins. C'est la «justice populaire», comme le désignent les camerounais eux-mêmes, expéditive et cruelle que le silence de l'Autorité

judiciaire a laissé se généraliser.

Quelques heures plus tard, il découvre au dos d'un calendrier un texte d'une rare violence contre les femmes : le règlement intérieur du mari au foyer.

A la mairie, pendant la célébration de plusieurs mariages un maire et une maire commentent pour les futurs époux les articles de lois sur le mariage. Issus du code civil français de 1804, ces lois institutionnalisent la soumission de la femme à son mari. En contrepoint, des femmes qui luttent au quotidien contre les violences faites aux femmes répondent point par point aux discours des officiels et démontent ainsi les clichés, les préjugés et les fantasmes sur les femmes qui envahissent

L E F R A N C E

[www.abc-lefrance.com](http://www.abc-lefrance.com)

la société camerounaise.

Enfin, pour avoir posé la question de l'état de santé du Chef de l'état camerounais Paul Biya, Pius Njawé un journaliste réputé est jeté en prison. Il en sort 10 mois plus tard avec un témoignage accablant sur les conditions inhumaines de détention dans la prison de New-Bell à Douala.

C'est un texte, à la fois personnel et poétique, qui relie ces événements. Comme dans tous ses films, la voix du réalisateur nous accompagne au cœur de la société camerounaise. Une société hiérarchisée et inégalitaire, dans laquelle le modèle du chef omnipotent semble se dupliquer et se reproduire dans toutes les sphères de la vie.

## Critique

**Chef !** est un pamphlet et un essai. Le pamphlet dénonce à haute et intelligible voix la misère, l'obscurantisme, la corruption et la brutalité du régime du président Paul Biya. L'essai réfléchit sur les racines de ce pouvoir. En province, Jean-Marie Teno a filmé une cérémonie de chefferie traditionnelle détournée en meeting politique. Il est tombé par hasard sur un groupe de villageois s'apprêtant à lyncher un voleur de poules. Cette séquence montre une impressionnante tension entre les passants commençant à cogner l'adolescent en slip orange -son mutisme suggère sa terreur et l'idée qu'il approuverait l'attitude de ses agresseurs s'il n'était pas victime -, et l'autorité tendue d'un vieillard invoquant les droits de l'homme pour tenter d'empêcher le massacre.

A partir de ces deux incidents, **Chef !** développe une spirale qui englobe le mouvement démocratique de 1973 et son écrasement, le code Napoléon en vigueur et les femmes au statut d'esclaves, l'arrestation du journaliste Pius Njawé et sa condamnation à un an de

prison pour avoir évoqué l'hypothèse que le président ait pu être victime d'un malaise pendant un match de football, la description des conditions inhumaines de détention. Le film souffre de la présence insistante du réalisateur sur la bande son, dénonçant ce qui n'était que trop évident : c'est la faiblesse de **Chef !** comme pamphlet. Plus intéressant est l'essai, mettant en évidence la reproduction à tous les niveaux de la société d'une "hiérarchisation à outrance", selon un processus social et psychologique qui légitime la dictature dès lors que chacun en reproduit les mécanismes à son échelle.

Surtout, il y a des êtres humains, d'une étonnante réalité : militantes de l'Association de lutte contre les violences faites aux femmes, le leader de Cap Liberté, l'écrivain et libraire Mongo Béti, des mariés selon des lois qui établissent l'inégalité et les officiels qui les leur énoncent, des journalistes du *Courrier* de Yaoundé, Pius et Jeanne Njawé. Le film est dédié à Justice N... Justice devait être le prénom de leur fille, morte-née après que Jeanne a été maltraitée par les gardes de la prison. Elle apportait des couvertures à son mari incarcéré.

Jean-Michel Frodon  
*Le Monde - 30 Août 2000*

La voix-off de Teno personnelle et sensible est moins là pour nous expliquer que pour nous inviter à partager avec lui une méditation intime et un rien désabusée sur le continent et le pourquoi des inégalités.

*Africa International*

**Chef !** est comme une lettre d'amour déçue, révoltée que Teno envoie sur l'interminable souffrance de son peuple.

*Ei Watan*

La voix-off de Teno accompagne les images... et nous parvient comme une intime méditation chargée d'émotion sur la situation de son pays.

*Africultures*

## Note d'intention

**Chef !** est un film né par hasard, au détour d'une rue quand, témoin d'une scène de violence aveugle, je pars caméra au poing pour essayer de comprendre les raisons d'une telle brutalité. Il fallait chercher les causes du côté de la frustration.

**Chef !** est un film sur la frustration : Frustration devant la misère qui s'accroît dans un pays riche en ressources naturelles, mais qui profite exclusivement à la minorité au pouvoir.

Frustration devant l'indifférence et l'arrogance des chefs face à la détresse du plus grand nombre.

Frustration devant une violence qui se retourne contre les éléments les plus faibles et les plus démunis de la société.

Frustration de suffoquer dans une prison imaginaire que serait le pays tout entier livré au bon vouloir d'un chef omnipotent.

En faisant ce film, je voulais pointer la responsabilité des chefs, petits et grands, qui, profitant de la tragédie coloniale, se sont transformés en tyrans et contribuent pour une part importante à l'édification de cette société gangrenée par la corruption.

Je voulais aussi attirer l'attention sur cette fascination des camerounais, mes compatriotes, pour l'autorité, qui les pousse à reproduire dans toutes les sphères de la vie, le modèle du chef omnipotent qui n'aurait de compte à rendre qu'à d'autres chefs encore plus puissants que lui. Chef ! Bonjour Chef ! Comment Chef ? Pardon Chef ! Dans les rues et dans les bureaux au Cameroun, Chef ! est un des mots les plus utilisés au quotidien. Est-ce un hasard ou simplement la marque d'une adhésion collective à ce système ?

Jean-Marie Teno

## Le réalisateur

Né le 14 mai 1954 à Famleng (Cameroun). Il étudie la communication audiovisuelle et travaille comme critique cinématographique pour "*Bwana Magazine*" et comme monteur TV à France 3.

Il tourne son premier film en 1983 **Schubbah**. Depuis, Jean-Marie Teno navigue adroitement entre court et long métrage, entre documentaire et fiction.

*Fiche Distributeur*

## Filmographie

Courts métrages :

<b>Fièvre jaune taximan</b>	1985
<b>La gifle et la caresse</b>	1987
<b>Le dernier voyage</b>	1990

Fiction :

<b>Clando</b>	1996
---------------	------

Documentaires :

<b>Schubbah</b>	1983
<b>Hommage</b>	1985
<b>Bikutsi water blues</b>	1988
<b>Mister Foot</b>	1991
<b>Afrique, je te plumerai...</b>	1992
<b>La tête dans les nuages</b>	1994
<b>Chef !</b>	1999
<b>Vacances au pays</b>	2000